

Community Connection



l'Hôpital régional de Pembroke Printemps 2018

*Leading, Learning,
Caring For You*

Phone (613) 732-2811 Email/Version Françaises Disponibles au pr@prh.email

Website www.pembrokeregionalhospital.ca / Facebook www.facebook.com/pembrokeregionalhospital

L'HRP accueille un troisième chirurgien orthopédiste



Dr. George Mathew

L'équipe de chirurgie de l'Hôpital régional de Pembroke est emballée d'annoncer que le Dr George Mathew, un chirurgien orthopédiste, a récemment joint ses rangs.

Le Dr Mathew, qui a commencé à voir des patients au début de janvier, se joint au Dr Christopher de Jesus et à la Dre Natasha Holder à titre de troisième chirurgien orthopédiste du service, à la suite du départ de la Dre Ingrid Radovanovic.

« Le Dr Mathew est le prototype même du joueur d'équipe », indique la Dre Colleen Haney, chef du Service de chirurgie de l'HRP. « Ses habiletés, sa compassion et son dévouement envers les patients font de lui un atout de premier plan pour notre équipe de chirurgie. »

Le Dr Mathew, qui est né et a grandi en Inde, connaissait déjà bien le domaine des soins de santé, car sa mère a été infirmière pendant 28 ans et son père était physiothérapeute. Selon lui, c'est en raison du travail de son père qu'il s'est intéressé à l'orthopédie. « Un physiothérapeute voit les résultats positifs de son travail auprès des patients », explique-t-il.

« Je vis la même chose en orthopédie, et c'est très satisfaisant, poursuit-il. Je suis très heureux lorsque des patients que j'ai soignés reviennent me voir et me disent avec un grand sourire que le traitement leur a permis de reprendre le contrôle de leur vie. Il est très gratifiant de constater les résultats. »

Après avoir obtenu un baccalauréat en médecine et un baccalauréat en chirurgie à l'Université de Madras, en Inde, le Dr Mathew a décroché un diplôme spécialisé en orthopédie à l'Academy of Higher Education de Manipal.

Étant donné que la plupart de ses mentors dans cette discipline ont poursuivi leurs études en Grande-Bretagne, le Dr Mathew s'est rendu en Angleterre où il a passé six ans.

Suite à la page 3

Le radiothon *Connecting to Care* permet de recueillir plus de 42 700\$

Le conseil municipal a officiellement proclamé le 1er mars « Connect to Care Day » à Pembroke! À cette occasion, le centre commercial de Pembroke fourmillait d'activités, les résidents de la vallée y ayant convergé pour visiter les kiosques de l'hôpital, écouter des musiciens locaux et appuyer l'Hôpital régional de Pembroke.

Grâce à cet extraordinaire appui de la communauté, le radiothon *Connecting to Care* a permis de recueillir plus de 42 700 \$ qui financeront des services de santé locaux dont bénéficieront les familles de la région!

Nous remercions chaleureusement les bénévoles, le personnel de l'HRP, les commanditaires et tous les généreux donateurs qui ont soutenu l'événement!



Un nouveau programme ambulatoire communautaire pour les survivants à un AVC facilitera la transition de l'hôpital à la maison

Les survivants à un AVC du comté de Renfrew pourront bientôt profiter d'un nouveau programme ambulatoire misant sur une équipe spécialisée pour la réadaptation à la suite d'un AVC.

L'annonce de la mise sur pied d'un nouveau programme communautaire de réadaptation à la suite d'un accident vasculaire cérébral est une excellente nouvelle pour les partenaires du secteur des soins de santé, les patients et leur famille qui, depuis un certain temps, réclament des services de ce type financés par les deniers publics. Grâce au service des soins à domicile et en milieu communautaire du Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) de Champlain, qui a reconnu ce besoin et fourni du financement, le nouveau programme sera offert en français et en anglais, administré en partenariat avec l'Hôpital régional de Pembroke et accessible aux résidents du comté de Renfrew.

« Ce programme comble une lacune dans les services offerts aux survivants d'un AVC, qui jusque-là pouvaient bénéficier de services de réadaptation financés par les fonds publics uniquement s'ils étaient hospitalisés », indique Theresa Grant, gestionnaire de projet pour le programme de réadaptation communautaire au RLISS de Champlain, ajoutant qu'il y a seulement deux autres programmes dans tout le RLISS qui offrent ce type de service – la clinique ambulatoire de soins continus de Bruyère, à Ottawa, et un programme en vigueur dans une partie des comtés de l'est.

Le programme, qui comprend notamment la

coordination des soins, les soins infirmiers, l'ergothérapie, la physiothérapie, l'orthophonie et le travail social, offrira des services de réadaptation intensifs et limités dans le temps ciblant les objectifs individuels des patients. L'intégration des programmes et services déjà en place dans la collectivité est un aspect important de cette initiative.

Selon Sabine Mersmann, vice-présidente des Services de soins aux patients – soins communautaires et aux aînés à l'HRP, la mise en œuvre d'un service comme celui-là dans la région sera réellement profitable aux patients qui se sentent assez bien pour retourner à la maison, mais sont loin d'avoir terminé leur réadaptation ou ont seulement besoin de soins ambulatoires après leur séjour à l'unité des soins actifs ou leur visite à l'hôpital. « Nous sommes ravis de participer à ce programme qui comblera une lacune reconnue depuis longtemps au sein de notre communauté », déclare Mme Mersmann.

À compter du 26 mars, les patients qui répondent aux critères du programme y seront aiguillés directement à partir de l'Unité de soins actifs de l'AVC, du Service de prévention de l'AVC et du Programme de réadaptation à la suite d'un AVC de l'hôpital. Pour chaque type de thérapie, les patients se rendront une ou deux fois par semaine, pendant 8 à 12 semaines, dans une clinique située à l'HRP, qui est le centre de traitement de l'AVC de district du comté de Renfrew.



Sabine Mersmann



Pleins feux sur les nouveaux membres du conseil d'administration de la Fondation de l'HRP pour 2017-2018



Lisa Edmonds – Directrice générale de la firme EGM Insurance, M^{me} Edmonds est une chef de file du milieu des affaires et de la collectivité ainsi qu'une philanthrope. « Il est important que nous redonnions à notre collectivité, car nous pouvons constater de nos propres yeux les avantages liés à la prestation de soins de santé de premier plan dans la vallée, affirme-t-elle. Je connais quantité de gens qui ont passé une IRM ou reçu des traitements pour le cancer ou de dialyse ici même, à proximité de leur domicile. Cela n'aurait pas été possible sans l'apport de notre communauté. »



Kelley Whitman-McKie – Propriétaire du commerce McKie Pools and Spas Inc. à Pembroke.

« L'Hôpital régional de Pembroke est un élément essentiel de notre communauté. Je souhaite pouvoir contribuer à faire avancer les choses et à soutenir l'hôpital. Ma famille est bien placée pour connaître les avantages liés à la disponibilité d'équipement médical de pointe (comme un appareil d'IRM) à proximité de chez soi, et j'ai hâte de contribuer à améliorer les soins de santé pour les familles de la région. »



Tim McCann – M. McCann, qui est né à l'Hôpital régional de Pembroke et a grandi à Pembroke, exerce le droit en pratique privée à Pembroke depuis 1998. « L'Hôpital régional de Pembroke est une institution durable qui dessert notre collectivité depuis plus de 100 ans. C'est un privilège de siéger à un conseil d'administration dont l'objectif est d'améliorer le bien-être au sein de la collectivité en faisant progresser ce formidable hôpital. »

Joignez-vous à notre conseil d'administration

Aimeriez-vous contribuer à façonner les soins de santé dans votre collectivité? Nous recherchons des philanthropes communautaires qui souhaitent mettre à profit leurs compétences stratégiques et leurs connaissances pour améliorer les services de soins de santé à l'échelle locale. Posez votre candidature pour siéger au conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital régional de Pembroke. Pour obtenir de plus amples renseignements, appelez nous ou visitez le site de la Fondation à l'adresse prfoundation.com.

Campagne de financement Cutting Edge



Grâce au formidable appui offert par les familles et entreprises de la région au cours de la dernière décennie, notre hôpital est devenu un centre d'excellence en soins de santé offrant une vaste gamme de services, dont la tomodensitométrie, l'IRM, la dialyse, la chimiothérapie ainsi que des programmes régionaux de traitement de l'AVC et de santé mentale.

Après la bonification des services, notamment l'orthopédie (depuis janvier 2017), le moment est venu de moderniser les aires de chirurgie pour les patients hospitalisés, lesquelles ne répondent plus aux normes modernes. Puisque nous devons assumer les coûts de l'équipement pour notre programme d'orthopédie, et que le gouvernement provincial ne finance qu'une partie des coûts en capital, nous devons solliciter les dons des particuliers et des entreprises.

Après un lancement plutôt discret à la fin de 2016, la campagne Cutting Edge a recueilli plus de 1,25 million de dollars (sur un objectif de 2,5 millions de dollars) grâce au généreux soutien de la communauté. Alors que nous continuons à travailler tous ensemble pour doter notre région de soins de santé de premier plan, veuillez envisager de faire un don, d'organiser une campagne de collecte de fonds ou de participer à une des nombreuses activités de financement existantes. Réservez la date! Le 31 mai, pour célébrer ses 35 ans d'existence, la boutique Custom Draperies & Blinds organise un événement tapis rouge dont les recettes seront entièrement versées à l'HRP.



From left: Nancy Warren (PRHF), Pierre Noel (PRH), representing the Pembroke Petawawa Lions Club Jessica Walker, Gerry Haley, Dan McGean, Mike Potvin, and Jackie Cotton

Merci du fond du cœur aux familles de notre région...

...qui ont récemment versé des dons commémoratifs ou des dons par testament à la Fondation de l'Hôpital régional de Pembroke. Vos généreuses contributions demeurent ici même dans notre communauté où elles servent à financer des améliorations aux soins de santé afin d'enrichir la vie des familles de la région maintenant et pour les années à venir.

Sister Adeline Ryan	Christine J. Jackson	Eileen Lavigne	Jean M. McLaughlin	Lyla A. Holmes	Oscar Lafrance	Sally Rafuse
Adriano Lovisa	Dan Brumm	Elaine P. Chaput	Jerry Harrington	Lynne Nesbitt	Frances P. Hunt	Sandy Dauphinee
Aldena Leeck	Dan J. Rennick	Emgard A. Borne	Joan E. Ziebell	Madaline C. MacDonald	Patricia L. Timm	Sheelah M. Burbage
Ann Pearman	Denis Holder	Francis B. Pecoskie	John C. Anderson	Maia B. Popke	Patrick Brennan	Sister Shirley Crozier
Arlene Nighbor	Denise Larcher-Lahti	Franziska Kuzniarz	John J. Sernoskie	Manuel Barroso	Paula Wordragen	Susan C. Clouthier
Arnold MacIntosh	Dianne St. Pierre-Spencer	George Sullivan	Johnny Bylick	Margaret D. Zadow	Pearl M. Johnston	Teresa C. Knott
Audrey Whitworth	Donald W. Gutzman	Gerritje Rook	Dr. Joseph O. Foohey	Margery D. Anderson	Pierre Prud'homme	Teresa Conroy
Barton Rose	Don Woermke	Gilbert Jansen	Joseph Tallon	Marie A. Jennings	James R. Smith	Thomas R. Chaput
Bertha Seamont	Donald Lavigne	Helen M. Clouthier	Julie L. Moon	Marjorie Recoskie	Raymond Chaput	Valerie J. Thrasher
Bob Bucknell	Donald J. Roesner	Helen M. Hoffman	Karl Stang	Mark C. Pollard	Reginald Hoffman	Velma G. McBride
Bonnie McConnell	Donna S. Lance	Henry R. Christinck	Kathleen B. Roach	Marlane Lepine	Richard Blanchar	Victoria Swan
Brad Falconer	Doreen Boldt	Hervé Rhéaume	Laurette Schryer	Mary A. Leblanc	Rita P. Elliott	Weldon Remus
Brenda TerMarsch	Doris Edwards	Irma Gimson	Liliane Proulx	Mary T. Sandrelli	Rita M. Clouthier	William MacKenzie
Brian Reid	Doris Kilborn	Isobel M. Sack	Lillian Burns	Mary J. Tessier	Sister Rita Mulhoney	Willy Buechman
Bryan Kenny	Dorothy Devine	James R. Smith	Lois Rayson	Michael Scharff	Roger Bouffard	Lynne Nesbitt
Carmelita Gleason	Father Doug Morris	James Sheridan	Loretta Graham	Mona M. Furlong	Roland M. Junop	
Cecil B. Munro	Douglas Soule	James M. Winton	Lorraine Kealey	Monte R. Neadow	Rudi Stiege	
Christina Woermke	Douglas Switzer	Jane A. Reynen	Lucille Sullivan	Norman J. Durepeau	Sadie Simpson	

Les dons peuvent être faits en personne, par téléphone, sur notre site Web ou au moyen de cartes commémoratives.

« Nous sommes très chanceux, en tant que communauté... »



Steve Halpenny – ancien dirigeant principal des finances, Énergie atomique du Canada limitée

En janvier, j'ai eu besoin de services d'urgence pour une très grave maladie. Plusieurs membres de l'équipe soignante m'ont prodigué des soins professionnels (évaluation initiale, radiographie, tomodensitométrie – tout cela dans les quelques heures suivant mon arrivée). J'ai été hospitalisé pendant une semaine. Pendant mon séjour, les soins et l'attention que m'a prodigués le personnel, soucieux de faire de son mieux pour faciliter mon rétablissement, se sont révélés remarquables. J'ai été vraiment frappé des progrès de notre hôpital au chapitre des services offerts à notre communauté. Je crois fermement que nous sommes très chanceux de pouvoir accéder à ses nombreux nouveaux services et à ses installations de premier plan au cœur même de notre région, ce qui réduit nos déplacements. Je crois également qu'il est important de continuer à soutenir notre hôpital et ses activités de financement; pour ma part, je mettrai l'épaule à la roue et j'encourage tout le monde à le faire.

705 Mackay Street, Pembroke, ON K8A 1G8 / 613-732-2811 Ext. 7408 / foundation@prh.email / prfoundation.com

Veuillez communiquer avec le bureau de la Fondation pour faire un don, organiser une collecte de fonds ou participer à une de nos nombreuses activités caritatives.

L'HRP accueille un troisième chirurgien orthopédiste...Suite de l'avant

Là-bas, il a obtenu des bourses d'études du Royal College of Surgeons d'Edinburgh et Dublin (FRCSI) ainsi qu'une maîtrise en science à l'Université du Lancashire central.

Au cours de cette période, il a également travaillé à l'hôpital Wrightington, de renommée mondiale, où ont été réalisées les toutes premières chirurgies de remplacement articulaire.

Désireux de poursuivre sa formation dans le domaine de la recherche clinique pratique, le Dr Mathew a mis le cap sur le Canada pour s'inscrire à l'Université McMaster à Hamilton, en Ontario, où il a fait deux ans de recherche clinique.

Après avoir terminé sa résidence, en 2014, il a participé à trois programmes postdoctoraux : le premier, supervisé par l'Université de Toronto, en reconstruction des membres inférieurs à l'Hôpital Sunnybrook, le deuxième en orthopédie communautaire à l'Hôpital St. Michael et le dernier en chirurgie du pied et de la cheville à l'Hôpital général juif de l'Université McGill à

Montréal.

« Mon parcours a été à la fois long et fascinant », a affirmé le Dr Mathew à propos de ses études officielles, terminées en juillet dernier, qui lui ont permis de vivre sur plusieurs continents. Son cheminement, qui comprenait de la formation clinique, la recherche et la formation pratique, lui a fourni des occasions d'enseignement, de publication et de présentation, jusqu'à ce qu'il en arrive au point où il souhaitait trouver un endroit pour exercer sa profession de façon permanente.

À partir de juillet 2017, le Dr Mathew a occupé plusieurs postes à court terme dans divers établissements hospitaliers de Terre-Neuve et de la région de Hamilton, avant d'aboutir à l'Hôpital régional de Pembroke en octobre dernier.

« De tous les endroits où j'ai travaillé, c'est l'Hôpital Pembroke que j'ai le plus apprécié. J'ai aimé la camaraderie et le niveau d'engagement des membres de l'équipe », explique-t-il, avant d'ajouter que l'équipe de chirurgie est un groupe formidable dans lequel règne une bonne ambiance, une situation qui a facilité sa décision

d'accepter le poste qui lui était offert dans un programme d'orthopédie encore relativement nouveau.

Le Dr Mathew apporte notamment au programme de l'expérience et du savoir-faire pour des interventions de base comme le remplacement de la hanche et du genou et le traitement des pieds et des chevilles.

Selon le chirurgien, qui se dit enthousiaste à l'idée d'aider l'équipe à faire croître le programme, tout le monde lui a réservé un accueil chaleureux.

« Les patients de la région sont animés d'un profond sentiment de gratitude que je n'ai constaté nulle part ailleurs », soutient-il, avant de souligner que beaucoup l'ont remercié d'avoir choisi notre communauté.

Le Dr Mathew a très hâte, au cours des prochains mois, de voir son épouse, son fils et sa fille déménager de la demeure familiale actuelle, située à Hamilton, pour venir le rejoindre et s'établir dans la région.

Pleins feux sur... nos radiologistes

Plus de 72 500 examens d'imagerie médicale ont été réalisés l'an dernier à l'Hôpital régional de Pembroke, dont 7 200 par IRM et plus de 13 000 par tomodensitomètre.

Outre l'imagerie par résonance magnétique (IRM) et la tomodensitométrie, la gamme des techniques d'imagerie à l'HRP comprend l'échographie, l'échocardiographie, la médecine nucléaire, la radiographie (rayons X), la mammographie (Programme ontarien de dépistage du cancer du sein), l'ostéodensitométrie et la fluoroscopie. Chaque technique permet d'obtenir des images médicales qui sont examinées et interprétées par des radiologistes, qui sont des médecins spécialisés dans le diagnostic et le traitement de maladies au moyen de l'imagerie médicale. Les résultats et diagnostics des radiologistes sont transmis au(x) médecin(s) traitant(s) afin que les patients soient traités de façon appropriée et en temps opportun.

Les radiologistes de l'HRP, soit la Dre Raluca Antonescu, le Dr Abe Choi, le Dr Fred Matzinger, le Dr John Menzies, le Dr Pawel Stefanski et la Dre Marlene Van Gentevoort, font partie intégrante de l'équipe pluridisciplinaire du Service d'imagerie diagnostique composée d'au moins 40 membres, qui compte notamment des techniciens en imagerie et du personnel de soutien administratif.

« La taille de notre équipe a doublé depuis l'arrivée de l'IRM, il y a deux ans et demi », explique le Dr Matzinger, chef du Service d'imagerie diagnostique, qui ajoute qu'une septième radiologiste, la Dre Stephanie Kenny, se greffera à l'équipe en 2019.

Selon le Dr Matzinger, l'appareil d'IRM à l'HRP a permis de réduire les déplacements à Ottawa des patients et leur famille, en plus d'aider considérablement le Programme d'orthopédie et le Programme de soins chirurgicaux. À son avis, il favorise également le recrutement des médecins, car bon nombre de radiologistes ayant récemment terminé leur formation ne veulent pas travailler là où ils n'ont pas accès à cet équipement.

L'IRM est particulièrement utile pour l'imagerie neurologique, oncologique (cancer) et musculosquelettique. Outil de prédilection pour le diagnostic des blessures articulaires et des tumeurs au cerveau, à la colonne vertébrale, aux os, aux tissus mous, au foie et au pancréas, il joue également un rôle important dans le diagnostic des troubles convulsifs et de la sclérose en plaques.

Aux dires du Dr Matzinger, le programme d'IRM régional à l'HRP, qui accueille environ 30 patients par jour, est « le plus efficace de tout le Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) de Champlain. »



From left, Dr. Abe Choi, Dr. Pawel Stefanski, Dr. Raluca Antonescu, Dr. Marlene Van Gentevoort, Dr. Fred Matzinger and Dr. John Menzies

Même depuis l'arrivée de l'IRM, la tomodensitométrie représente une composante très importante des services d'imagerie médicale à l'Hôpital régional de Pembroke. Le tomodensitomètre est utilisé dans les situations graves comme les traumatismes, l'évaluation des douleurs abdominales ou thoraciques, les blessures à la tête et les accidents vasculaires cérébraux. Il sert aussi pour le diagnostic et la détermination du stade du cancer.

« Nous effectuons également des examens spécialisés à l'aide du tomodensitomètre, comme l'angiomodensitométrie, qui fournit des images des vaisseaux sanguins qui alimentent le cerveau et d'autres organes, et la colonographie (ou coloscopie virtuelle) pour les patients qui sont trop fragiles ou à risque pour passer une coloscopie standard ou dont la coloscopie précédente était incomplète », indique le Dr Matzinger.

D'après le Dr Choi, il est important de ne pas oublier que sans l'appui et la générosité de la communauté, il n'y aurait ni tomodensitomètre ni appareil d'IRM à l'HRP. Bien que le ministère de la Santé et des Soins de longue durée octroie des fonds de fonctionnement pour ce type d'équipement, il n'accorde aucun financement pour en faire l'achat ou aménager l'espace destiné à l'accueillir.

La collectivité, en partenariat avec la Fondation de l'HRP, a donc recueilli les 4,5 millions de dollars requis pour l'acquisition et l'installation de l'équipement d'IRM, de même que les deux millions de dollars ayant servi à l'achat du tout premier tomodensitomètre de l'hôpital en 2002, et à son remplacement en 2010.

Les radiologistes examinent des milliers d'images chaque jour. Parmi celles-ci se trouvent les mammographies effectuées dans le cadre du Programme ontarien de dépistage du cancer du sein (PODCS). Pour ce secteur d'activités, sur la base des données recueillies par Action Cancer Ontario, l'Hôpital régional de Pembroke a été désigné comme un des établissements les plus

efficaces du RLISS de Champlain, en particulier sur les plans du délai de rappel, de la rapidité du diagnostic et du temps requis pour effectuer une biopsie lorsqu'une telle intervention est nécessaire.

L'équipe de l'HRP a également été reconnue en raison du faible taux de rappel qu'elle présente et de sa méthode judicieuse de détermination des patientes qui doivent subir une biopsie, deux aspects importants étant donné le stress qu'ils peuvent susciter chez les patientes.

Selon le Dr Choi, bien que de nombreuses femmes aient déjà recours à ce service de dépistage provincial gratuit (PODCS), il est important que toutes les femmes de 50 à 74 ans en profitent pleinement, surtout que le programme ne requiert aucune recommandation d'un médecin. Les femmes dans cette tranche d'âge n'ont qu'à téléphoner au 613 732-1463 pour obtenir un rendez-vous pour une mammographie.

L'échographie représente aussi une proportion élevée des activités d'imagerie médicale à l'HRP. Elle est abondamment utilisée dans le cadre d'évaluations obstétriques ou gynécologiques ou pour découvrir l'origine de douleurs abdominales ou pelviennes, et des techniques particulières d'échographie sont également mises à profit, comme l'échographie cardiaque qui étudie la structure et le fonctionnement du cœur.

L'échographie joue aussi un rôle important pour s'assurer que les médicaments administrés à certains patients atteints du cancer n'ont aucun effet négatif sur le cœur. Beaucoup de gens l'ignorent peut-être, mais les radiologistes font régulièrement des interventions guidées par imagerie, comme des biopsies à l'aiguille de divers organes comme les seins, la thyroïde, les poumons et le foie, ou encore des glandes lymphatiques, pour diagnostiquer un cancer ou une infection. Ils peuvent également drainer les fluides qui s'accumulent dans la poitrine ou l'abdomen en raison d'une infection, d'une intervention chirurgicale récente ou d'un cancer.

Pleins feux sur nos radiologistes...Suite de la page 3

La **Dre Raluca Antonescu** a opté pour une carrière en médecine dans le but de pouvoir aider les gens et améliorer leur qualité de vie. Elle a choisi de se spécialiser en radiologie après avoir réalisé l'importance de l'imagerie diagnostique dans le processus d'établissement d'un diagnostic.



Après avoir étudié la médecine en Roumanie et en France, la Dre Antonescu est venue au Canada pour s'inscrire à l'Université de Montréal, où elle a terminé ses études de médecine en 2008. Elle a ensuite mis le cap sur l'Université d'Ottawa pour y faire sa résidence en radiologie.

Radiologiste praticienne depuis 2014, elle a participé au programme post-doctoral en imagerie mammaire de l'Université McGill et a joint les rangs de l'équipe d'imagerie médicale de l'HRP en 2016.

À l'HRP, la Dre Antonescu apprécie l'esprit de collaboration qui règne dans le service entre les radiologistes et le reste du personnel. Elle aime tout particulièrement le contact direct avec les patients et la diversité des techniques qu'on y pratique. Dans ses temps libres, elle adore lire et jardiner et s'adonner aux activités en plein air.

Le **Dr Abe Choi** a choisi de se consacrer à la médecine pour pouvoir apporter une contribution positive à la société dans un domaine stimulant pour lui sur le plan intellectuel. Grâce à sa spécialisation en radiologie, il consacre la majorité de son temps à accomplir des tâches pour lesquelles il a été formé, et il apprécie les interactions avec les médecins traitants et avec ses collègues du service d'imagerie.



Le Dr Choi a entrepris son parcours professionnel en obtenant un baccalauréat en sciences de la vie et une mineure en commerce, laquelle l'a amené à travailler pendant un an dans le domaine de la finance d'entreprise, jusqu'à ce qu'il réalise que la médecine était la voie qui lui convenait le mieux.

Six ans après avoir commencé à exercer sa profession, le Dr Choi apprécie la petite communauté de professionnels à l'HRP et la bonne entente qui caractérise ses interactions avec tous les médecins traitants.

Bien qu'il adore vivre à Pembroke, le Dr Choi raffole des voyages et, à ce jour, il a visité 30 pays sur six des sept continents. L'Antarctique est le suivant sur sa liste.

Le **Dr Fred Matzinger**, qui est né et a grandi à Pembroke, souligne que c'est son père, le tout premier radiologiste de Pembroke (1957), qui a éveillé son intérêt pour une carrière dans le domaine de la médecine et de l'imagerie diagnostique.



Lorsque Fred était enfant, il accompagnait parfois son père à l'hôpital le soir et les fins de semaine. Celui-ci, qui adorait son travail et en parlait toujours avec enthousiasme, prévoyait que l'imagerie médicale ferait des progrès fulgurants grâce aux avancées dans le domaine de l'informatique et du génie informatique, et qu'elle jouerait un rôle de plus en plus important pour le diagnostic et le traitement.

Après avoir obtenu un diplôme de premier cycle et un diplôme en médecine à l'Université de Toronto, le Dr Matzinger s'est spécialisé en imagerie diagnostique dans les hôpitaux Toronto General et Toronto Western, ainsi qu'à l'Hospital for Sick Children.

Pendant une période de 21 ans, il a travaillé sur les trois campus de l'Hôpital d'Ottawa à titre de spécialiste de l'imagerie thoracique et mammaire. Le radiologiste, qui est professeur agrégé de clinique à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, adore enseigner aux étudiants et résidents en médecine, une activité qu'il exerçait auparavant à

Ottawa et qu'il poursuit maintenant à Pembroke, où il a commencé à pratiquer à titre de radiologiste il y a neuf ans.

Le Dr Matzinger est revenu à Pembroke parce qu'il apprécie le lien chaleureux, convivial et axé sur la coopération qui unit tous les membres de l'équipe soignante. Il affirme entretenir une excellente relation avec ses collègues du Service d'imagerie diagnostique et ajoute que chaque membre du service apprend constamment l'un de l'autre.

Même s'il a beaucoup voyagé au Canada et à l'étranger, le Dr Matzinger se sent chez lui lorsqu'il se trouve à son chalet situé près de Fort William, au Québec, où il ne se lasse pas d'admirer les couchers de soleil.

Originaire du Manitoba, le **Dr John Menzies** a commencé à envisager une carrière en médecine après diverses lectures sur les explorateurs africains Stanley et Livingstone. Son diplôme universitaire en poche, il a travaillé pendant un an comme agent de probation et de libération conditionnelle, avant de retourner sur les bancs de l'université pour étudier la neurophysiologie, puis poursuivre des études en médecine à la faculté de médecine de l'Université du Manitoba.



Après avoir terminé un internat multidisciplinaire en chirurgie en 1983, le Dr Menzies, qui était membre des Forces armées canadiennes, a été affecté à Gagetown, au Nouveau-Brunswick. Il a ensuite passé trois ans en Europe et deux autres à Kingston avant d'entreprendre une résidence en radiologie à Ottawa. Après avoir obtenu son diplôme, en 1995, il a travaillé pendant cinq ans au Centre médical de la Défense nationale.

En 2000, le Dr Menzies a pris sa retraite de l'armée et est venu travailler à l'HRP. À ses yeux, les 18 dernières années se sont écoulées à la vitesse de l'éclair, notamment en raison du travail intéressant qu'il pratique, du personnel et des collègues formidables avec lesquels il travaille et du mode de vie exceptionnel qu'offre la région. Le radiologiste, qui adore travailler à l'HRP, prend le temps de pratiquer divers passe-temps, dont la navigation de plaisance et la musique, et de simplement apprécier la vie dans la vallée.

Le **Dr Pawel Stefanski** a décidé d'entreprendre une carrière en médecine après avoir découvert des disciplines plus spécialisées comme la microbiologie, l'immunologie et la physiologie. Il explique avoir été emballé d'en apprendre davantage sur ces disciplines qui le fascinaient en raison de leur rapport avec le corps humain, la santé et le bien-être.



Après avoir obtenu son diplôme du programme de sciences de la santé de l'Université McMaster, le Dr Stefanski a décidé de demeurer à McMaster pour y faire ses études de médecine. Bien qu'il ait hésité à choisir une sous-spécialité parce qu'il les appréciait toutes, il a fini par opter pour la radiologie lors de son premier cours optionnel estival, après avoir reconnu que cette discipline lui permettrait d'étudier tous les aspects de la médecine en même temps.

Le Dr Stefanski a fait sa résidence à Ottawa avant d'entreprendre une formation postdoctorale en imagerie visuelle du corps à l'Hôpital Sunnybrook, à Toronto, qu'il a terminée en 2016.

Selon le spécialiste, ce qu'il apprécie le plus à l'HRP est le sens de la communauté qui règne partout dans l'établissement, et il ajoute que chacun y fait tout en son pouvoir pour optimiser l'expérience des patients, une attitude qui a permis de créer une ambiance très chaleureuse.

Peu de gens le savent, mais le Dr Stefanski est un fervent partisan des Jets de New York, de la Ligue nationale de football des États-Unis. Chaque dimanche, à compter du mois d'août, il enfle son maillot aux couleurs de son équipe préférée, qu'il encourage bruyamment. Même si, de son propre aveu, ses efforts ne semblent pas avoir beaucoup aidé les Jets au cours des dernières années, il est optimiste pour la saison 2018.

La **Dre Marlene Van Gentevoort** a commencé à travailler à l'HRP en septembre 1992 où, à l'époque, elle était la seule radiologiste de l'établissement. Elle ne serait nullement étonnée de terminer sa carrière professionnelle dans l'hôpital où elle l'a entreprise. La Dre Van Gentevoort a terminé ses études de premier cycle et décroché son diplôme de médecine à l'Université Western Ontario. Elle a ensuite fait son internat à l'Hôpital civique d'Ottawa, en 1988, avant d'effectuer sa résidence en radiologie à l'Université d'Ottawa jusqu'en 1992.



À ses yeux, l'équipe de radiologie est un groupe convivial et souple qui comprend la nécessité d'adopter un mode de vie équilibré tout en maintenant un haut niveau d'excellence professionnelle. De fait, elle connaît le Dr Menzies et le Dr Matzinger depuis 28 ans, tous trois ayant étudié et travaillé ensemble à Ottawa. Grâce à l'appui de ses partenaires et collègues et des membres de la communauté, la Dre Van Gentevoort a pu travailler à plein temps tout en élevant quatre enfants. Elle apprécie le mode de vie et les grands espaces de la vallée de l'Outaouais et, au cours des dernières années, elle a recommencé à pratiquer le vélo de route pour se garder en forme et relaxer. Elle aime aussi faire du cyclotourisme en Europe.

Les commentaires du public orientent les améliorations apportées à HRP

Pendant l'été et l'automne 2017, près de 1 000 résidents de la vallée supérieure de l'Outaouais ont pris part à des enquêtes communautaires dans la rue, à des groupes de discussion, à des sondages en ligne et à des entretiens en personne portant sur leurs expériences et leurs perceptions relatives à l'HRP.

En règle générale, les commentaires reçus ont confirmé qu'il y avait très peu de préoccupations quant à la qualité des soins offerts à l'HRP. Certaines personnes ont toutefois souligné des incohérences concernant leur expérience globale, selon qu'ils ont eu recours à nos services en situation d'urgence ou se sont présentés pour un problème moins urgent.

Les réponses aux sondages laissent également entendre que davantage d'efforts sont requis pour accroître le respect de la vie privée des patients dans l'ensemble de l'organisation, améliorer l'expérience des patients sur le plan de la communication et des interactions et mieux identifier les membres de l'équipe soignante. La rétroaction obtenue est maintenant utilisée par des équipes qui travaillent sur des occasions d'amélioration dans divers secteurs au sein de l'établissement.